

Intervention



La peau du corps

Daniel Guimond

Number 10-11, 1981

Épidémie de corps

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1208ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

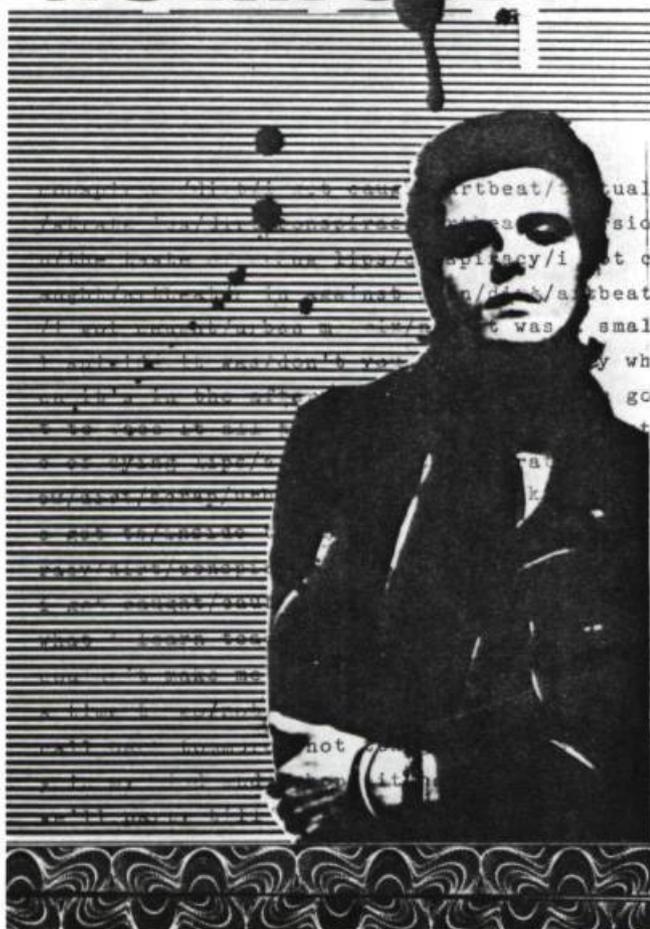
Cite this article

Guimond, D. (1981). La peau du corps. *Intervention*, (10-11), 57–57.

La peau du corps

au fond des muqueuses ou tout est rose au fond c'est rose ça rentre ben creux pour rien pour te plaire si tu continues je te frappe esti d'folle tu m'fais mal

GUIMOND



provenant sans doute du besoin de cacher quelque chose de sexuel cette chose à dire restée scellée donc simulée tout en donnant consistance tout se passe ainsi du point de vue de l'écriture quelque chose est à éclaircir de l'intérieur du processus qui me colle à la peau ayant tenté de saisir sur le vif tel ou tel détail de la vie quotidienne biaisée «et non, pas de décharge» il ne serait pas impossible qu'une nuance de vulgarité rende aux mots simplement ce que le locuteur veut leur rendre additionner les risques doucement prends ton temps je te répète martine il y a de ces choses pour nous calmer provisoirement éloignées du centre mes jambes l'urine serait ton retrait inconditionnel de leurs constructions tandis qu'au fond mes lèvres ne se rendraient pas plus loin s'alarmer à travers la nuit avec les voix dans nos têtes coupées du réel comme une décharge les phrases tournent en rond à l'intérieur de mon ventre tous ces noeuds m'attirent parce qu'il faut que ça bouge c'est un besoin du cul derrière son visage intime je la revoyais mais très très différente à cause de la distance entre les neurones

et la camisole de force vraiment là t'exagères ma chère invente des déchirements dans les viandes sociales le code de la blessure j'en ai assez c'est quoi ton nom déjà on avance sans respirer j'étais sauvage

multipliée par le nombre de moniteurs et d'écrans la rediffusant simultanément jusqu'au point de pouvoir y compter les traces de baisers dans l'écriture urbaine des faits le texte n'est qu'une urgence particulière en coulisse entre nous ça ne débande jamais elle détourne les regards qui se retournent contre nous glissants jusqu'à ce qu'ils se retournent contre vous ça remonte le dos pour insister convulsivement presque un nouveau beat à n'en plus finir les supplices échouent à tour de rôle le calque urbain copie en détail ses cils noircis avec le rouge des yeux permissifs des yeux d'évadés quand tu me regardes comme ça sans trop se convaincre les dégoutantes manies cul mort et tout et je devrais couler éviter un accident l'instrument dans le vide rescapé il est en plein calcul les remèdes ainsi tu trembles seraient trop d'amphétamines à la même fois devant moi sans pouvoir régulariser la torsion de ses gestes malades si tu trembles de temps en temps jusqu'à demain matin une autre cigarette elle venait de la fenêtre mais d'une lumière mais essuie tes pieds les coupures sont cicatrisantes dans le hors champ je surveille les mouvements de foule contradictoires le sol encombré de bouteilles cassées des talons hauts cheap ainsi elle devenait dans ma tête un barrage quand il s'agissait de vie pratique repérer le temps de la durée dans le texte des coupes s'agencent sans prévenir j'exagère c'est excitant le long du cou jusqu'au creux de tes hanches humides les draps déteints tachés savamment imprimés du réel concomitant nous impliquons des segments génétiques détériorés incorporels dans l'art de tout imiter mais prétentieux à cause de son jeune âge l'aspect indéfinissable de sa sexualité abusive se situait entre le grec et les cours d'éducation physique je sais je sais c'est mou ça balotte écorché au bord fléchi

l'écran c'est l'excitation maniaque de la star codée on le sait on y manque pas d'y goûter de temps en temps pour l'instant une répétition inlassable des mêmes détails de son corps de petite déesse grecque mais gymnaste dans la salle de bain accroupie contre le calorifère c'est tout ce qui dérange c'est le blanc c'est vidé par la contingence des alarmes à donner avec des motifs plus ou moins réguliers ses idées déviaient souvent vers une chambre claire derrière elle une ville prévue dormait ça me revenait comme de la matière dans mon drink serait trop de petites pilules pour l'heure par rapport aux choses que je devais lui faire oublier rapidement pour qu'elle ne me suffoque pas dans les bras cet après-midi j'hais les hit and run fatals «(qu'on puisse parfois la dire douce ne contredit pas sa violence; beaucoup disent que le sucre est doux; mais moi je le trouve violent le sucre)»

daniel guimond